

Titre : Exposition internationale des industries et du travail de Turin 1911. Groupe XIX. Classe

128. Industrie lainière

Auteur : Exposition universelle. 1911. Turin

Mots-clés : Expositions internationales*Italie*Turin*1900-1945 ; Laine

Description : 31 p. ; 28 cm

Adresse : Paris : Comité Français des Expositions à l'Etranger, [1911]

Cote de l'exemplaire : 8 XAE 767

URL permanente : <http://cnum.cnam.fr/redir?8XAE767>



La reproduction de tout ou partie des documents pour un usage personnel ou d'enseignement est autorisée, à condition que la mention complète de la source (*Conservatoire national des arts et métiers, Conservatoire numérique http://cnum.cnam.fr*) soit indiquée clairement. Toutes les utilisations à d'autres fins, notamment commerciales, sont soumises à autorisation, et/ou au règlement d'un droit de reproduction.

You may make digital or hard copies of this document for personal or classroom use, as long as the copies indicate *Conservatoire national des arts et métiers, Conservatoire numérique http://cnum.cnam.fr*. You may assemble and distribute links that point to other CNUM documents. Please do not republish these PDFs, or post them on other servers, or redistribute them to lists, without first getting explicit permission from CNUM.

GROUPE XIX

CLASSE 128

INDUSTRIE LAINIÈRE

FEV 1911

F° 954 8° Xe 167

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE

EXPOSITION INTERNATIONALE
DES INDUSTRIES ET DU TRAVAIL
DE TURIN 1911



GROUPE XIX
CLASSE 128

INDUSTRIE LAINIÈRE

Monsieur Paul FRAENCKEL rapporteur.

Comité Français des Expositions à l'Étranger
42, Rue du Louvre, 42

A VANT-PROPOS

Si l'Exposition Internationale des Industries et du Travail de Turin, en 1911, a été, dans son ensemble, l'une des plus belles manifestations qui se soient produites dans ces dernières années, il faut cependant regretter que l'Industrie lainière n'y ait pas occupé toute la place que l'on pouvait souhaiter. Nous avons pu, à la vérité, constater les progrès considérables réalisés par l'Italie, admirer la perfection toujours croissante des produits anglais et retrouver ici, comme à Bruxelles, en 1910, à Londres, en 1908, et précédemment à Liège et à Saint-Louis, le bon goût et le fini des étoffes de nos Industriels Français ; mais nous devons déplorer que la Belgique n'y ait pas été représentée et que l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie n'aient pas cru devoir prendre une part plus sérieuse à ce tournoi pacifique.

En revanche, nous devons une mention spéciale à la République Argentine, car, à côté de ses Expositions de Tissus, qui permettent de prédire à l'Industrie de ce pays un avenir brillant, il convient surtout d'admirer sans réserves les efforts de ses nombreux éleveurs qui avaient su présenter un merveilleux ensemble de Toisons de Laine de toutes qualités, et dont la beauté était bien faite pour soulever l'admiration du Jury international.

Nous venons de dire quelques mots de l'Exposition italienne ; nous eussions voulu nous étendre davantage sur ce sujet et nous aurions été heureux de passer en revue chacune des vitrines de la Collectivité en faisant ressortir les progrès considérables accomplis, depuis quelques années, dans les diverses branches de l'Industrie lainière ; mais, à notre profond regret, et malgré tous nos efforts, en l'absence d'un catalogue général officiel que nous n'avons jamais pu nous procurer, il ne nous est pas possible de consacrer à cette Exposition l'étude qu'elle méritait et qui eût suscité des observations intéressantes et des comparaisons instructives.

Cependant, pour donner une idée de la prospérité toujours croissante de l'Industrie lainière en Italie, nous devons rappeler que la production qui, en 1866, se montait seulement à 12 millions 1/2 de kilogs, d'une valeur d'environ 17 millions de francs, atteignait, dès 1908, 32 millions de kilogs, et environ 250 millions de francs. Dans ce laps de temps, l'importation des laines étrangères a triplé; le nombre des broches a passé de 248 249 à 490 000 environ ; celui des métiers mécaniques de 2 571 à 10 567, et le nombre des ouvriers occupés dans l'Industrie lainière est monté de 25 000 à 38 000.

SECTION FRANÇAISE

Avant d'aborder l'examen de la Section française, nous croyons utile de jeter un coup d'œil sur la marche générale de l'Industrie lainière en 1910, année qui a précédé immédiatement l'Exposition de Turin.

Dans son ensemble et surtout dans les premiers mois, elle avait été favorable, sauf aux Etats-Unis d'Amérique, où la situation laissait déjà fort à désirer, en 1909.

Certaines places d'Europe comme Bradford, par exemple, avaient été particulièrement favorisées. L'une des causes de cette excellente situation réside certainement dans la stabilité des cours de la laine qui n'ont pas subi de brusques changements, les fluctuations ayant toujours eu un caractère modéré.

Il a été mis à la disposition de l'industrie, dans le courant de l'année : 2 788 000 balles, provenant du Cap et de l'Australasie, contre 2 676 000, en 1909, et 461 000 balles de laine de la Plata, contre 571 000. L'augmentation constatée dans les grandes colonies anglaises, fut donc compensée par le déficit considérable qui se produisit en Argentine.

En ce qui concerne spécialement la France, les importations de fils de laine, sont passées de 1 488 000 kilogs, en 1909 (valeur 9 436 000 fr.) à 1 490 000 kilogs, en 1910 (valeur 9 233 000 fr.). Ces fils proviennent, en majeure partie, de la Grande-Bretagne, de la Belgique, de la Suisse et de l'Allemagne. Les fils de poil d'alpaga, de chèvre, etc... sont passés de 791 000 kilogs et 5 557 000 fr. à 867 000 kilogs et 6 344 000 fr.

L'importation des tissus de laine s'était chiffré par 45 055 000 fr., contre 42 014 000, l'année précédente. Le rapport de la Commission permanente des Valeurs de Douane, indique, à l'Exportation, les fils de laine, pour 10 337 000 kilogs et 76 209 000 fr., pour les tissus de laine, 212 513 000 fr. Nos envois de

fils vont surtout vers la Grande-Bretagne, la Belgique, l'Allemagne, la République Argentine, le Japon, le Brésil, etc... et ceux des tissus de laine s'adressent, à peu près, aux mêmes pays, auxquels il faut ajouter : le Chili, la Suisse, le Mexique, l'Egypte et le Canada.

En 1910, la Filature française de laine peignée a joui d'une grande prospérité, tandis que la filature de laine cardée a souffert des caprices de la mode qui se portait sur les velours et sur les tissus de soie. Cette dépression s'est retrouvée dans le tissage.

ORGANISATION DE LA CLASSE 128

La Présidence de la classe 128 fut confiée à M. Ch. Balsan, manufacturier à Paris et à Châteauroux, et le Bureau du Comité d'admission et d'installation se trouva composé comme suit :

Président : M. BALSAN (Ch.), manufacturier à Paris et à Châteauroux ;

Vice-Président : M. FRAENCKEL (Paul), manufacturier à Elbeuf ;

— M. LEFEBVRE (Léon), filateur à Roubaix ;

Secrétaire : M. MOTTE, fils, à Roubaix ;

Trésorier : M. FRANCHET (Louis), manufacturier à Elbeuf.

Cette classe comprenait, non seulement les fils et tissus de laine proprement dits, mais encore les tapis et les diverses étoffes d'ameublement dans lesquelles la laine entre pour une proportion variable.

C'est à M. de Montarnal, le distingué architecte, que furent confiés les travaux de la classe; il les avait menés à bien, dans les précédentes Expositions, et MM. Cheminais et C^o, les entrepreneurs bien connus, furent chargés de l'agencement des vitrines, de l'installation, du gardiennage, des assurances, etc.

Les prix convenus étaient de 160 francs, pour le premier mètre carré de façade, et 150 francs pour les suivants, avec un supplément de 20 francs par

mètre, pour les retours. Comme il convenait, en outre, que la classe participât à la décoration générale du Pavillon des Groupes, il fut entendu que le prix global du mètre serait fixé à 700 francs. En faisant cette estimation, le Comité d'admission et d'installation pensait, avec juste raison, parer à tout imprévu et même, peut-être, résERVER une ristourne aux Exposants.

COMPOSITION DU JURY

Président : M. APPERLY (Alfred), Angleterre ;

Vice-Président : M. BALSAN (Ch.), Régent de la Banque de France, Paris;

Secrétaire : M. BOZZALLA (Césare), avocat à Turin;

République Argentine. M. PAGLIANO (Francesco), Turin;

M. V. DEBENEDETTI, Turin;

M. CAEN (Gustave), Maison Masurel et Caen, Croix (Nord);

M. RIBET (C.), Maison Charbonnier et Ribet, Turin;

Brésil M. GROS, Turin ;

Chine M. TSAN-TSIN-PA, attaché à la Légation de Chine, La Haye ;

France M. BALSAN (Charles), Régent de la Banque de France, Paris ;

M. FRAENCKEL (Paul), draps et tissus de laine, Elbeuf;

Allemagne M. DESIDERIUS SCHATZ, Zittau;

Angleterre M. APPERLY (Alfred), Gloucestershire ;

M. le lieutenant-colonel JAMES MACKAY, directeur de la Maison Palmer et Mackay, Wiltshire ;

M. JAMES CUNNINGHAM, Glasgow ;

- Italie M. BOZZALLA (Césare), Turin ;
 M. BASILIO BONA, Caselle Torinese ;
 M. PAOLO LACLAIRE, Turin ;
- Perse M. TIGRANE KHAN, vice-président du Jury, à
 l'Exposition de Bruxelles, 1910, Turin ;
 M. MATHEO ROUSSO, négociant, Turin ;
- Pérou M. ALFREDO C. CANOVA, négociant en tissus,
 Turin ;
- Serbie M. TOMASO RAPALLINO, négociant, Turin ;
- Turquie M. ARTURO CERIANA, Turin ;
 M. DJEMAL ALY, commerçant, Turin ;
- Hongrie M. SAUERBRUNN (Jules), directeur ;
- Uruguay M. FRANCESCO MAGGLIA, Vercelli.
-

JURÉS SUPPLÉMENTAIRES

- France M. CHANEE (Albert), tissus d'ameublement, Paris ;
- Italie M. DIODATO LEMME, Naples ;
 M. MARCELLINO SESIA, Turin ;
 M. OTTOLENGHI (Césare), Turin ;
- Turquie M. GIOVANNI FERRARIS, commerçant, Turin.
-

SECTION FRANÇAISE

Dans la Section française, presque tous les centres de l'Industrie lainière se trouvaient représentés, entre autres Roubaix, Tourcoing, Elbeuf, Reims, Sedan, Paris (principalement pour la tapisserie). Toutes les maisons obtinrent de hautes récompenses qui se résument comme suit :

Maisons Hors Concours : 3.

Grands Prix : 8, en y comprenant l'Exposition collective elbeuvienne.

Diplômes d'honneur : 3.

Roubaix-Tourcoing

L'Exposition de Roubaix-Tourcoing a été loin d'occuper la place que l'on aurait pu souhaiter à ce grand centre de l'Industrie lainière, l'un des plus importants de l'univers. L'abstention relative des industriels de cette région a un motif très puissant et tout à fait exceptionnel, car Roubaix, en cette même année 1911, avait organisé aussi une Exposition de Textiles et il est tout naturel que ses industriels lui aient, de préférence, consacré leurs efforts. Toutefois, plusieurs maisons et non des moindres, avaient tenu à faire acte de présence à Turin.

Alfred MOTTE et C^{ie}

Peignage de laines.

GRAND PRIX

Maison fondée en 1879; sa production est de 11 à 12 millions de kilogrammes, par an, et elle occupe environ 2 000 ouvriers, dont une partie travaille jour et nuit.

Son exposition se composait de peignés fins de la Plata, de croisés de Buenos-Aires, d'Australie, ainsi que d'un beau choix de blouses.

Récompenses déjà obtenues :

Paris 1889, Médaille d'Or.
 Chicago, 1893, Hors Concours.
 Anvers 1894, Diplôme d'honneur.
 Bruxelles 1897, Grand Prix. (M. Eugène MOTTE, Chevalier de la Légion d'Honneur).
 Paris 1900, Hors Concours.
 Saint-Louis, 1904, Grand Prix.
 Saint-Louis, 1904. Grand Prix.
 Liège 1905, Grand Prix.
 Tourcoing 1906, Hors Concours.
 Londres 1908, Grand Prix.
 Bruxelles 1910, Hors Concours.

Isaac HOLDEN et Fils Ltd

à CROIX (Nord)

Peignage de laines.

GRAND PRIX

Fondée en 1848, cette Maison occupe deux établissements : l'un à Croix, dans le Nord, et l'autre à Reims. Elle est universellement connue et ses produits sont employés dans le monde entier. Son exposition était remarquable à tous points de vue. Elle a, d'ailleurs, épousé depuis longtemps la série des récompenses :

Paris 1878, Médaille d'Or et Croix de la Légion d'Honneur.
 Anvers 1885, Diplôme d'honneur.
 Bruxelles 1888, Diplôme d'Honneur.
 Paris 1889, Hors Concours, Membre du Jury.
 Londres 1908, Grand Prix.

SOCIÉTÉ ANONYME DE PEIGNAGE DE LAINES
GRAND PRIX

Ancienne maison Amédée PROUVOST, fondée en 1852. Cette Maison est la plus importante du monde, dans son genre. Elle occupe 2 500 ouvriers et produit, annuellement, entre 17 et 18 millions de kilogrammes de peignés.

Récompenses obtenues antérieurement :

Chicago 1893, Hors Concours.
Bruxelles 1897, Grand Prix.
Anvers 1894, Diplôme d'Honneur.
Paris 1900, Grand Prix.
Saint-Louis, Grand Prix.
Liège 1905, Grand Prix.
Londres 1908, Grand Prix.
Bruxelles 1910, Grand Prix.

ROUSSEAU, PROUVOST, HOUZET & BETZ
DIPLOME D'HONNEUR

Maison fondée en 1896, spécialité de fantaisie pour robes et d'écossais en tous genres. 350 métiers mécaniques, 450 ouvriers et employés. Le chiffre d'affaires est d'environ 2 500 000 francs.

Cette Maison possède de remarquables institutions de prévoyance ; les employés sont intéressés dans les bénéfices et des gratifications trimestrielles sont distribuées aux ouvriers, en plus de leurs salaires.

Elle exposait, pour la première fois, à Turin, en 1911.

BALSAN & C^{ie}
PARIS & CHATEAUROUX
HORS CONCOURS

L'Usine exploitée par MM. BALSAN et Cie, à Châteauroux, dite manufacture du Château du Parc, existait déjà sous Louis XV, qui, par Arrêté du Conseil, en date du 17 août 1751, la déclara Manufacture Royale Privilégiée. Depuis cette époque, sauf une courte interruption de 1799 à 1805, elle n'a jamais cessé de fonctionner. Elle appartient à la famille Balsan, depuis le mois d'août 1856.

L'usine actuelle qui occupe une superficie d'environ 11 hectares, a été reconstruite entièrement, en 1860 ; on y pratique toutes les opérations de la fabrication des draps. Le personnel se compose de 1150 ouvriers et employés et la force utilisée est d'environ 1000 chevaux vapeur. Les étoffes exposées à Turin représentaient tous les genres produits par l'usine : Draps pour uniformes d'administrations, draps destinés aux ministères de la Guerre et de la Marine français ; cuirs pour livrées, sergés, casimirs, cheviottes, draps pour les armées étrangères, drap de fantaisie et nouveautés, flanelles blanches et couleurs.

Le Jury a particulièrement remarqué les couvertures, fabrication nouvellement entreprise par MM. Balsan et C^{ie}, et dont les superbes produits ont recueilli tous les suffrages. M. Ch. Balsan était Président de la Classe 128, pour l'Exposition de Turin et vice-président du Jury. La Maison Balsan et C^{ie} a toujours été mise Hors Concours à toutes les Expositions auxquelles elle a pris part, 1878, 1889, 1900.

FILATURE ET TEINTURERIE DE SAINT-ÉPIN
Anciens Etablissements POIRET Frères et Neveux.
GRAND PRIX

Maison très ancienne, fondée en 1823, par M. POIRET, et érigée en Société anonyme, en 1905. La Maison possède des établissements de peignage et de filature de laine, teinture et tissage mécanique, à Saint-Épin (Oise) ; peignage et filature de laine, à Saleux (Somme) ; filature, peignage et teinture, à Amiens ;

enfin manufacture de Bonneterie fantaisie, à Paris. La Maison reçoit les matières premières à l'état brut et en effectue elle-même toutes les manipulations jusqu'à complet achèvement. Les produits exposés à Turin ont été très appréciés et la haute récompense qui lui a été décernée n'a fait que confirmer celles qu'elle avait obtenues précédemment, entre autres, un Grand Prix, à Paris, en 1900.

LEVALLOIS & C^{ie}**P A R I S**

GRAND PRIX

Fondée en 1837, cette Maison exposait des tissus unis et fantaisie, pour robes et confections de draperie, des broderies et des impressions. Elle exposait, en outre, une toile spéciale dite "EXCELSIOR" très recommandée contre les rhumatismes.

Cette maison a obtenu les récompenses suivantes :

- Paris 1855, Médaille d'Argent.
 - Amsterdam 1878, Hors Concours.
 - Amsterdam 1883, Médaille d'Or.
 - Barcelone 1888, Hors Concours.
 - Paris 1889, Hors Concours.
 - Moscou 1891, Hors Concours.
 - Anvers 1894, Hors Concours.
 - Bruxelles 1897, Hors Concours.
 - Paris 1900, Hors Concours.
 - Hanoï 1902, Croix de la Légion d'Honneur, Médaille d'Or.
 - Saint-Louis 1904, Médaille d'Or.
 - Liège 1905, Grand Prix.
 - Londres 1908, Grand Prix.
-

Région de Reims

La région de Reims n'était représentée que par une seule Maison.

Camille SIMONNET et Fils à WARMERIVILLE (Marne).

GRAND PRIX

Maison fondée en 1863. Elle occupe 6 600 broches de filature de laine peignée et 240 métiers à tisser. Cette Maison a introduit en France, en 1889, la fabrication de la silésienne (tissu-chaîne grège soie et trame laine, pour parapluies) qui, jusqu'alors, n'était fabriquée qu'en Allemagne. Elle occupe 200 ouvriers et a de nombreuses institutions de prévoyance, et, entre autres, une boucherie et une boulangerie coopératives.

Récompenses obtenues précédemment :

Paris 1889, Médaille d'Argent.

Paris 1900, Grand Prix, en collectivité.

Hanoï 1902, Hors Concours, Membre du Jury.

Liège 1905, Diplôme d'Honneur.

Roubaix 1911, Grand Prix.

Sedan

Depuis quelques années, Sedan, dont la spécialité presque exclusive se confinait, autrefois, dans la Draperie noire fine, a abordé avec succès d'autres articles unis et fantaisie destinés à remplacer les belles étoffes dont la vente diminue de jour en jour.

Il faut regretter qu'une seule maison ait cru devoir prendre part à l'Exposition de Turin; M. KLEIN Fils ainé, dont la manufacture a été fondée en 1875, a été l'un de ceux qui ont tracé la voie nouvelle dans laquelle s'est engagée l'industrie sedanaise.

Son exposition à Turin présentait des étoffes de draperie et de nouveauté très soigneusement traitées et, entre autres, une collection de pardessus qui a été très appréciée par le Jury. GRAND PRIX.

Récompenses obtenues :

Paris 1889, Grand prix, en collectivité.

Paris 1900, Médaille d'Or.

Londres 1908, Médaille d'Or.

Nancy 1909, Diplôme d'Honneur.

Bruxelles 1910, Diplôme d'Honneur.

Roubaix 1911, Grand Prix.

Elbeuf

L'Exposition collective d'Elbeuf était, sans contredit, la plus importante de la Classe 128, et toutes les principales maisons s'y trouvaient représentées.

Il serait superflu, ici, de retracer l'histoire de l'industrie elbeuvienne qui remonte à une époque reculée. Les premières statistiques un peu sérieuses datent de 1786. La production était alors répartie entre 70 fabricants et atteignait, à peine, le chiffre de 10 millions. Mais, déjà, elle jouissait d'une réputation

acquise depuis plus d'un siècle. En 1811, l'industrie drapière comptait 120 fabricants et sa valeur s'élevait à 15 millions de francs ; mais, jusqu'en 1830, on ne produisait que du drap uni. A cette date, vinrent s'adjoindre à l'ancienne fabrication, les draps fantaisie qui, sous la dénomination de nouveautés, ont fait la renommée mondiale d'Elbeuf.

A la fin de 1840, la production des articles nouveautés s'élevait déjà à 26 millions de francs, et, en 1858, leur valeur totale atteignait près de 60 millions. Elbeuf arrivait à son apogée, en 1863, où la production s'éleva à plus de 10 millions de mètres d'étoffe, représentant une valeur de 110 millions de francs. Jusqu'en 1871, Elbeuf ne connaissait pas les grandes usines, son industrie avait grandi par la division du travail, mais elle a dû suivre l'évolution générale et aujourd'hui l'industrie se trouve concentrée, de plus en plus, dans de grands établissements. La production est certainement aussi considérable, comme métrage, qu'aux temps les plus prospères ; mais la valeur en a naturellement diminué, puisque, d'un côté, le prix moyen a baissé pour toutes les étoffes et que, d'autre part, depuis une vingtaine d'années, il s'est introduit sur la place d'Elbeuf, des fabrications nouvelles d'articles légers, entre autres celle des draps unis pour robes et manteaux de dames et celle des flanelles laine et coton. Le chiffre d'affaires total du rayon elbeuvien est, aujourd'hui, d'environ 60 millions de draperies et tissus de laine.

La Collectivité Elbeuvienne a obtenu un Grand Prix.

BLIN & BLIN

Très ancienne et très importante Maison fondée en 1822, à Bischwiller (Alsace) et transportée à Elbeuf, en 1871, après la guerre ; son exposition, d'un goût parfait, présentait des draperies unies et nouveautés, pour hommes et pour dames, des draps pour administrations, des flanelles fantaisie, etc... Toutes les opérations de la fabrication, depuis le triage jusqu'aux derniers apprêts, se font dans la maison.

MM. BLIN et BLIN ont obtenu de nombreuses récompenses :

Paris 1849, Médaille de Bronze.

Paris 1855, Médaille de Bronze.

Londres 1862, Prize Médal.
Vienne 1873, Médaille de Progrès.
Paris 1878, Hors Concours, Membre du Jury, Croix de la Légion d'Honneur.
Paris 1889, Hors Concours, Membre du Jury, Croix de la Légion d'Honneur.
Anvers 1894, Grand Prix.
Amsterdam 1895, Hors Concours, Membre du Jury.
Bruxelles 1897, Hors Concours, Membre du Jury, Croix de la Légion d'Honneur.
Paris 1900, Hors Concours, Membre du Jury.
Hanoï 1902, Hors Concours, Croix de la Légion d'Honneur.
Saint-Louis 1904, Grand Prix en collectivité.
Liège 1905, Grand Prix en collectivité. Croix d'Officier de la Légion d'Honneur.
Milan 1906, Grand Prix.
Londres 1908, Hors Concours, Membre du Jury.
Bruxelles 1910, Grand Prix.

A. CANTHELOU et Fils

La Maison A. CANTHELOU et FILS qui exposait des étoffes fabriquées spécialement pour dames, principalement des amazones velours et des ciselés unis d'un goût parfait et qui lui font le plus grand honneur, a été fondée, en 1876, sous la raison sociale FLEURY-DEMARE et CANTHELOU. M. Canthelou continua, seul à partir de 1885 jusqu'en 1902, époque à laquelle il s'est associé son fils, sous la raison sociale A. CANTHELOU et FILS. La maison occupe 400 ouvriers.

Elle a exposé à Paris, en 1889, où elle a obtenu une Médaille d'Argent.

Rouen 1896, Hors Concours, Membre du Jury.

Paris 1900, Diplôme d'Honneur, en collectivité.

Saint-Louis 1904, Grand Prix, en collectivité.

Roubaix 1911, Grand Prix, en collectivité.

CLARENSON ET GAILLARD

La Maison CLARENSON et GAILLARD a été fondée en 1853. Elle a eu pour raisons sociales successives :

Ed. Bellest et C°; Bellest Clarenson et Lebret; Clarenson et Gaillard. Elle possède 100 métiers à tisser, 4 000 broches de filature, le foulage et les apprêts. Elle occupe 500 ouvriers. Elle a créé une caisse de secours en cas d'indigence, maladie ou accident, et institué des retraites pour ses vieux serviteurs.

La Maison Clarenson et Gaillard a maintenu la tradition de ses prédecesseurs, dans la spécialité de draps extra fins pour les armées et marines françaises et étrangères et pour les draps d'administrations, de haute nouveauté fine et de cheviotte fantaisie.

Elle a obtenu de nombreuses récompenses et, entre autres :

Un Grand Prix, à Paris, en 1889.

Un Grand Prix, à Roubaix, en 1911.

FRAENCKEL-BLIN

HORS CONCOURS. — MEMBRE DU JURY

Etablissement fondé à Bischwiller, en 1855, et transporté à Elbeuf, après les événements de 1870.

La Maison FRAENCKEL-BLIN exposait des draps pour robes et manteaux de dames, des draperies noires et fantaisie pour hommes, des draps pour automobiles, voitures et livrées.

Récompenses obtenues :

Paris 1898, Médaille d'Argent.

Paris 1889, Médaille d'Or.

Anvers 1894, Diplôme d'Honneur, Croix de la Légion d'Honneur.

Paris 1900, Hors Concours, Membre du Jury.

Saint-Louis 1904, Grand Prix, en collectivité, Croix de la Légion d'Honneur.

Liège 1905, Grand Prix, en collectivité.

Milan 1906, Grand Prix, Croix de la Légion d'Honneur.

Londres 1908, Grand Prix.

Bruxelles 1910, Grand Prix.

FRANCHET, Marcel OLIVIER et C^{ie}

Fondée en 1875, cette maison est une de celles qui ont su lutter avec succès contre la concurrence étrangère, dans les articles nouveauté fine. Elle exposait à Turin, des draps de fantaisie été et hiver pour vêtements hommes et dames, et des mousselines nouveauté de toute beauté.

Récompenses obtenues :

Paris 1878, Médaille d'Argent.
 Paris 1889, Médaille d'Or.
 Paris 1900, Grand Prix.
 Saint-Louis 1904, Grand Prix en collectivité.
 Liège 1905, Grand Prix en collectivité.
 Milan 1906, Grand Prix.
 Londres 1908, Grand Prix.
 Bruxelles 1910, Grand Prix, Croix de la Légion d'Honneur.

LECALLIER Fils

La Maison LECALLIER FILS est actuellement la plus ancienne maison d'Elbeuf. Elle a été fondée vers 1815. Elle fabrique spécialement les draps fins pour officiers des armées de terre et de mer, et les draps pour billards. Les draps qu'elle avait exposés à Turin étaient traités avec soin et ont été très remarqués par le Jury international.

La Maison Lecallier occupe environ 100 ouvriers. Elle avait obtenu précédemment : Une Médaille de Bronze, à Paris 1867 ; Diplôme d'Honneur, à Vienne 1873, Médaille d'argent, à Paris 1878, Médaille d'Argent, Paris 1889 ; Médaille d'Or, Paris 1900.

LEFEBVRE Robert

Maison fondée à Elbeuf, en 1875, par M. Aimé Lefebvre. Elle s'est toujours spécialisée dans la fabrication des draps pour uniformes, livrées, chapelleries, wagons, billards, et couleurs vives pour ameublement, exportation Algérie et Tunisie. Plus récemment, elle a entrepris la fabrication des

draps pour automobiles; dans ses usines d'Elbeuf et de Pont-Authou, elle occupe environ 350 ouvriers.

Récompenses obtenues :

- Rouen 1884, Médaille d'argent.
Paris 1889, Médaille d'Argent.
Moscou 1891, Médaille d'Argent.
Paris 1900, Médaille d'Or.
Saint-Louis 1904, Grand Prix, en collectivité.
Londres 1908, Diplôme d'Honneur.
Bruxelles 1910, Diplôme d'Honneur.
Roubaix 1911, Grand Prix.
-

H. OLIVIER & G. PICARD

Fondée, il y a 70 ans, sous la raison sociale OLIVIER FRÈRES, la Maison Olivier et Picard, est aujourd'hui l'une des plus importantes d'Elbeuf. Elle occupe environ 8 à 900 ouvriers et, dans ses vitrines, elle a exposé des spécimens de toutes les étoffes qu'elle produit, qui sont principalement : les draps militaires et d'administrations, les draps pour dames unis et fantaisie et les flanelles de tous genres, dans lesquelles elle a acquis une grande réputation. Elle n'avait pris part, jusqu'à ce jour, à aucune exposition.

TAPIS

A la Classe 128, avait été jointe l'exposition des tapis et tissus d'ameublement, qui a ajouté encore à son éclat.

Lucien BOUIX

7 et 9, Rue du Mail (ancien hôtel Colbert) à PARIS
Fabrique à LYON

Cette Maison, fondée en 1854, n'a jamais cessé de s'agrandir. Elle exposait, à Turin, des tapis, points noués, reproduction de Savonnerie ancienne, des toiles de Jouy impressions, qui étaient également des reproductions d'anciennes toiles et, en soieries, des reproductions de soieries anciennes.

Récompenses obtenues :

- Liège 1905, Grand Prix, en collectivité.
 - Milan 1906, Diplôme d'Honneur.
 - Londres 1908, Diplôme d'Honneur.
 - Saragosse 1908, Diplôme d'Honneur.
 - Bruxelles 1910, Médaille d'Or.
 - Roubaix 1911, Grand Prix.
-

Albert CHANEE
24, Rue Vivienne, à PARIS
 HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY

Maison fondée en 1909, par M. A. CHANÉE, fils de M. Léon Chanée dans la maison de qui il avait débuté. L'Exposition de M. Chanée, de tous points remarquable, comprenait : 1^o Un tapis de Savonnerie, reproduction d'un tapis de l'époque de Louis XVI qui fait partie de la collection du Mobilier National. 2^o Des toiles de Jouy imprimées, reproduction exacte de toiles du XVIII^e siècle. 3^o Des soieries et velours de Gênes, reproduits également d'après d'anciens documents des XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles. La fondation récente de la maison n'a permis à M. Chanée d'exposer que deux fois, à Bruxelles, en 1910, où il a obtenu une Médaille d'Or, et à Turin, en 1911.

DUQUESNE & C^{ie}
MANUFACTURE DE TAPIS PARISIENS
10 et 12, Rue d'Aboukir, PARIS

GRAND PRIX

Cette Maison, fondée en 1878, a créé le tapis parisien qui est la reproduction mécanique du tapis d'Orient, de toutes dimensions, et se fait aussi au mètre carré, pour escaliers.

Dans ses usines de Sedan, M. S. Duquesne produit, avec 30 métiers et 100 ouvriers, 50 000 mètres carrés par an, soit en laine, soit en végétal.

Récompenses obtenues :

- Paris 1889, Médaille d'Argent.
- Chicago 1893, Hors Concours.
- Rouen 1896, Médaille d'or.
- Paris 1900, Médaille d'Or.
- Bruxelles 1910, Diplôme d'Honneur.

SAUREL & MIAULET**à NIMES (Gard)**

Successeurs de SAUREL Frères

DIPLOME D'HONNEUR

La Maison SAUREL et MIAULET avait exposé, à Turin, des tapisseries et des soieries artistiques d'ameublement et aussi une tapisserie au point d'Aubusson Jacquart, brevetée en France et à l'étranger. La Maison, créée en 1845, a obtenu les récompenses suivantes :

Paris 1855, Médaille de Bronze.

Paris 1878, Médaille d'Or.

Paris 1889, Médaille d'Or et Croix de la Légion d'Honneur

Chicago 1893, Hors Concours.

Bruxelles 1897, Médaille d'Or.

Paris 1900, Médaille d'Or.

Londres 1908, Diplôme d'Honneur.

Bruxelles 1910, Diplôme d'Honneur.

Roubaix 1911, Hors Concours, membre du Jury.

Avant de terminer ce rapport, je considère comme un douloureux devoir de saluer, une dernière fois, le vénéré et regretté Président de la Classe 128, M. Ch. Balsan, décédé, récemment, à Paris, après une courte maladie.

M. Ch. Balsan, ingénieur des Arts et Manufactures, Régent de la Banque de France, Chevalier de la Légion d'Honneur, était non seulement un grand industriel, mais un homme de grand cœur et de haute valeur qui avait conquis l'estime et la sympathie de tous ceux qui ont eu l'honneur de l'approcher. La Classe 128 qu'il avait organisée avec une ardeur et un entrain véritablement juvéniles et qu'en dépit de son grand âge, il avait conduite jusqu'au bout de succès en succès, sans ménager ni son temps, ni ses forces, fait, en son Président, une perte irréparable, et je suis certain de répondre aux sentiments de tous ses collaborateurs, en adressant à sa mémoire, l'hommage de leur respectueuse affection.

Elbeuf, mars 1912.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos.....	5
Section Française.....	7
Organisation de la Classe 128.....	8
Composition du Jury.....	9
Exposants Tissus divers.....	11
Exposants Tapis.....	25

DEVAMBEZ, GR. PARIS